

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Avril - Mai 2017 : N°271

La bouche ouverte



*"Emmaüs...
c'est plus
que
travailler...
c'est rendre
service,
aider
les gens !!"*

**André,
salarié au
Comité
d'Amis
Emmaüs
de Ruffec.**

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Avril - Mai 2017 : N°271

Le pince oreilles

Edito

Bonjour,

Voici un avant-goût du contenu très riche de ce Bouches à Oreilles à travers quelques citations :

- André, salarié du Comité d'Amis Emmaüs de Ruffec : *"Ca fait du bien d'aider les autres !"*
- Vittorio, compagnon à Naintré : *"Les Communautés ? C'est un arc-en-ciel de sensibilités et de vies différentes !"*
- La Communauté Emmaüs de Grande Synthe : *"Qui sommes-nous pour leur interdire la liberté de passer en Angleterre ?"*
- Robert, compagnon de Longjumeau : *"Ne pas accepter les femmes, c'est pré-historique !"*
- Et enfin Micheline de la Communauté de la Cité des Cloches : *"Parlez-moi, je capte !"*

On est très loin des mensonges éhontés de la candidate FN et des phrases souvent creuses du candidat Macron... Mais le 7 mai, nous avons bien sûr voté Macron...

Enfin n'oublions pas de répondre **"présent"** à l'appel des solidarités sur le site : appel-des-solidarites.fr

De nombreuses associations nous invitent à mettre en œuvre cette certitude. Nous avons un énorme pouvoir, faisons-le savoir... À bientôt, **Bernard**

Sommaire

Num 271 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/4 : Interview de André, salarié au Comité d'Amis Emmaüs de Ruffec... Emmaüs Châtelleraut à la une !
- 5 : Michel Frédéricico : 900 kilomètres
- 6/7 : Paroles de Femmes le 6 avril... Poème Etranges étrangers JPrévert
- 8/9 : 2017 : année des compagnes et des compagnons
- 10/11 : Appel des solidarités : Présent !
- 12/13 : Incendie de Grande Synthe
- 14/15 : Parlez-moi, je capte : M.Blot
- 16 : Révolution (VHugo)... Nestlé !

Directeur de Publication : Bernard ARRÛ
Rédacteurs : J.Claude DUVERGER
et Georges SOURIAU
Imprimé par "Les Ateliers du Bocage"
EMMAÛS PEUPINS 79140 LE PIN



PRÉSENT!
L'APPEL DES SOLIDARITÉS

Interview de André, salarié au Comité d'Amis Emmaüs de Ruffec.

Ce mois-ci, une nouvelle intervieweuse, Caroline Acias, accompagnatrice socio-professionnelle au CAE de Ruffec.

BàO : Raconte moi un peu ta vie ?

André : Je suis né le 1/09/1956 à Brux dans la Vienne.

BàO : Tu as donc 60 ans, où as-tu passé ta jeunesse ?

André : Ma jeunesse, je l'ai passée un peu partout dans la Vienne. Je n'aimais pas trop l'école mais j'ai fait un CAP de mécanicien, c'est mes parents qui ont choisi mais j'ai arrêté avant la fin pour un CAP électricien, c'est aussi mes parents qui ont choisi... J'ai abandonné avant la fin, tu sais quand on est gamin on fait n'importe quoi !!

BàO : Tu regrettes aujourd'hui d'avoir abandonné le CAP ?

André : Oui, car j'aurais eu un métier ! J'aurais moins galéré !!

BàO : Après avoir arrêté tes CAP, qu'as-tu fait ?

André : J'ai travaillé à PBL à Civray en usine, j'avais 20 ans. J'y suis resté 2 ans.

BàO : Et après ?

André : Bah, fin de contrat, chômage pendant 2 ans.

BàO : Tu as recherché du travail ?

André : Oui et j'ai trouvé à la SCACHAP à Ruffec, j'avais 24 ans.

BàO : C'est quoi la SCACHAP ?

André : C'est une base des "Leclerc", j'étais préparateur de commandes dans l'alimentation.

BàO : Tu aimais bien ce travail ?

André : Oui, très bien, j'y suis resté 9 ans de 1980 à 1989. J'ai été licencié suite à des problèmes familiaux.

BàO : On peut parler de ta vie privée ?

André : Non, c'est difficile à aborder.

BàO : Alors, qu'as-tu fait après la SCACHAP ?

André : J'ai fait de l'intérim, des petits boulots à droite et à gauche, déclarés ou pas !! J'ai essayé de survivre et je suis retourné vivre chez mes parents.

BàO : Tu la vivais comment cette période de chômage ?

André : Mal !! Quand tu n'as pas de sous, que tu attends le chômage, c'est dur !! Je suis venu vivre sur Ruffec car je pensais que c'était plus facile pour trouver du boulot.

BàO : Et alors, ça l'a été ?

André : Oui !! J'ai trouvé mon contrat à Emmaüs.

BàO : Comment tu es arrivé chez Emmaüs ?

André : Par l'intermédiaire d'un ami qui travaillait déjà chez Emmaüs.

Quand je suis arrivé il y avait une belle équipe : il y avait Alain JOURDAN, Francis LARMITOU, Jeannette HERBRETEAU et moi. Il y avait une bonne ambiance ; Alain et Francis sont décédés, mais Jeannette est toujours bénévole à Emmaüs et quand on se voit, on parle souvent de cette époque et du bon temps ! La présidente était madame BUTEAU et il y avait Christian RODRIGUES en bénévole.

J'ai été embauché pour faire des travaux dans les locaux qu'Emmaüs venait d'acheter. C'est les locaux d'aujourd'hui. Je faisais de tout : refaire les bureaux, la salle de vente, tout remettre en état.

Puis comme ils avaient besoin d'un chauffeur, la présidente m'a demandé si je voulais bien le faire. J'ai dit oui et cela me plaisait plus que de faire de la rénovation.

Je suis resté à Emmaüs de 2004 à 2007 en contrat aidé.

Quand mon contrat s'est terminé, je suis retourné chez mes parents car mon loyer sur Ruffec était trop cher et j'étais tout seul.

BàO : Encore une période de chômage ?

André : Oui et je l'ai mal vécu, car j'avais 51 ans et déjà trop vieux pour trouver du travail dans certaines entreprises !! J'ai quand même fait un peu d'intérim et des petits boulots.

BàO : Aujourd'hui, tu es pourtant en CDI à Emmaüs, alors que s'est-il passé ?

André : Christian RODRIGUES, qui était devenu Président d'Emmaüs, m'a appelé pour faire un remplacement de chauffeur. C'était en 2008. Puis après je suis resté et j'ai signé un CDI le 21/08/2008 avec la Présidente Edith CHABAUD.

BàO : Tu vis toujours chez tes parents ?

André : Non, ils sont décédés mais j'étais déjà

André en plein boulot !!



parti de chez eux car j'ai pu m'acheter une maison il y a 5 ans même si je me suis toujours occupé d'eux.

BàO : Parle-moi de ton travail chez Emmaüs ?

André : Je suis chauffeur-manutentionnaire, responsable logistique. J'ai commencé au bas de l'échelle puis après quand mon collègue Mohamed est arrivé responsable de site, je suis devenu responsable logistique.

Je suis donc responsable de mon camion, du chargement, déchargement, je m'occupe des ramasses avec ma collègue Nathalie qui est à l'accueil.

BàO : Tu aimes ton poste ?

André : Oui !

BàO : Qu'est-ce que tu aimes le plus, le moins dans ton travail ?

André : J'aime tout, il n'y a rien que je n'aime pas.

BàO : Ça t'as apporté quoi Emmaüs ?

André : Le contact, on parle avec les clients...

BàO : Et dans ta vie ?

André : On voit le malheur des autres, il y a beaucoup de personnes dans la " mouise " et travailler à Emmaüs c'est aider les autres qui en ont besoin et ça fait du bien d'aider les autres !!

J'aime venir travailler, je ne suis jamais arrêté pour maladie, je suis toujours là le premier et jamais en retard, j'ai-



me pas ça !

J'aime faire ce que je fais, je suis toujours partant. J'aime bien rendre service et je donne aussi de mon temps en bénévolat à Emmaüs. Si on me demande quelque chose, un service, je le fais.

J'aime bien aussi l'ambiance du Salon de Paris, je le fais tous les ans. C'est intéressant de rencontrer d'autres Emmaüs.

BàO : Pour finir, c'est quoi Emmaüs pour toi ?

André : Pour moi être à Emmaüs, c'est plus que travailler, c'est rendre service, aider les gens.

Je veux ajouter que j'ai un bon Directeur, Julien et une bonne Présidente Ilham !! Voilà, c'est tout !

Interview réalisée par Caroline Acias.

Emmaüs Naintré-Châtellerault à la une de la presse locale : la NR du 23/02/2017

Derrière la braderie de la communauté Emmaüs, se cachent le travail et la vie de plusieurs dizaines de compagnons.

Ils s'appellent Christian, Fabrice, Danièle, Bernard, Cédric ou Vittorio. Jeunes ou moins jeunes, ce sont des compagnons d'Emmaüs. Ceux qui font que le mouvement fondé par l'abbé Pierre existe.

«Les gens ont sans doute un peu perdu de vue ce qu'est, au fond, la communauté, explique ainsi Vittorio. Au départ, c'est l'accueil des personnes en difficulté, y compris localement, et pas seulement, par exemple, l'accueil des migrants. Emmaüs n'a jamais cessé de répondre aux besoins locaux.»

" Chacun aide selon ses compétences, selon ses moyens "

Aujourd'hui, entre 60 et 100 personnes travaillent au sein de la communauté de Châtellerault-Naintré pour

environ 200 personnes (une quarantaine de familles) prises en charge. Les bénéficiaires sont accueillis au siège de "La Tour" à Naintré, à la "Ferme de Nonnes" et pour beaucoup dans des logements à l'extérieur.

Parmi les compagnons, les cas sont aussi variés que l'est cette chienne de vie. *«Moi, j'ai choisi d'être à Emmaüs, raconte ainsi Fabrice, abîmé par l'existence, qui a bourlingué en Vendée et dans les Deux-Sèvres avant de se poser. Je n'arrivais plus à trouver du boulot. Quelqu'un m'a dit de venir ici. Cela fait onze ans que j'y suis.»*

C'est une autre histoire que racontent Danièle et Bernard, 63 ans tous les deux tombés dans la galère. Ils ont trouvé refuge à Naintré il y a deux ans. *«Ça nous a permis de nous poser, de faire les papiers, de nous refaire une santé. Je pense qu'on n'en parle pas»,* résume Danièle.

Vittorio, 59 ans, qui fait figure de sage, raconte avoir rejoint pour sa part Emmaüs il y a cinq ans. Pour lui, c'est un choix personnel : *«J'étais dans la recherche d'une dimension de vie, d'une autre philosophie. La communauté, c'est un arc-en-ciel de sensibilités et de vies différentes. Ici, chacun aide selon ses compétences, selon ses moyens. Vivre dans la communauté, ça aide justement à donner un sens à la vie.»* Celui du partage tel que l'avait imaginé l'abbé Pierre ?

Vraisemblablement.



de g à d :
Thomas, Vittorio,
Fabrice, Kiki, Cédric,
Danièle, Bernard

900 kms pour défendre l'article 13 !

La belle initiative d'un compagnon : Michel Frédéricico

Michel Frédéricico est compagnon-libraire à la communauté Emmaüs Pamiers, dans le sud de la France. Le 22 janvier 2017, il est arrivé à Paris au terme d'une marche de 900 km à travers la France, pour défendre l'Article 13. Écoutons son récit ! (Merci à tam-tam).

Comment est né ce projet ?

Nous réfléchissions avec Emmaüs France à un événement fort pour entamer l'année de commémoration des 10 ans du décès de l'abbé Pierre.

J'ai toujours adoré marcher, alors l'idée est venue naturellement. Je suis parti de Toulouse (France) le 27 décembre 2016 et j'ai marché entre 25 et 40 km par jour, jusqu'à Paris, pour rappeler l'existence de l'Article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du citoyen, qui garantit à

toute personne " *le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat* " et " *le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays* ".

D'où te vient ton engagement ?

Ma famille installée en Algérie a été rapatriée en France au moment de l'Indépendance, lorsque j'avais 5 ans. Je sais ce que c'est de ne pas pouvoir circuler dans un pays en guerre. J'ai vécu en Crète, en Inde, en Afghanistan...

Je pense qu'on devrait rendre obligatoire un voyage d'un ou deux ans pour chaque jeune, pour réaliser qu'ailleurs est juste "autrement".

Michel est seul à partir, mais il ne sera pas seul à marcher ! Nombreux sont ceux qui l'ont accompagné, sur 10km ou plus, selon l'envie et la forme de chacun. Comme Forrest Gump, Michel a marché en compagnie pour la bonne cause.

Le départ a eu lieu le 27 décembre 2016, depuis les lampions et les guirlandes du marché de Noël de la place du Capitole à Toulouse...

Presque un mois à user ses baskets sur le goudron en passant par Agen, Périgueux, Poitiers, Tours, Blois, Orléans, Paris. Pour dire aux carrefours des chemins, là où les hommes et les femmes de ce pays ont bien voulu causer avec lui, les droits si forts qui sont attachés à ce fameux article 13. Il est arrivé le 22 janvier 2017 !



Nous vivons tous dans le même monde et sur la même terre. Pour moi, parler de frontières, de patrie, de pays est complètement aberrant.

Cette marche t'a-t-elle donné de la force ?

Durant la marche, j'ai pu échanger avec les communautés ou comités d'Amis Emmaüs qui m'hébergeaient, mais j'ai aussi beaucoup parlé avec des gens sur la route, qui étaient très réceptifs à ce combat.

Cela m'a donné envie de continuer, et pourquoi pas relier toutes les capitales européennes en 2017, mais peut-être pas à pied cette fois ! Je me suis aussi engagé dans la commission "Interpellation" d'Emmaüs France. Je pense que les gens sont foncièrement bons et compréhensifs. Je n'ai pas vu la France du repli sur soi que veulent nous montrer les médias !



Paroles de Femmes : rencontre à Fontenay le Comte. C'était le 6 avril 17, à St Michel le Cloucq.

Succès à nouveau pour cette rencontre puisque 9 communautés étaient présentes !
Une belle journée pour 42 femmes, compagnes et animatrices.

Chatellerault : Khatun, Danielle, Annabelle (stagiaire), Ana, Armine, Rousoudan, Ripsimé.

Niort : Angéline, Lilit, Gayané.

Fontenay Le Comte : Liana, Iréna, Béatriz.

Saintes : Julieta, Margo, Milada, Claudine, Fatou, Schuschan.

Cholet : Katherine, et Marie-Anne (animatrice)

Mauléon : Eran, Zara, Mariné, Françoise, Renée de VAP, Danielle et Thérèse (animatrices).

Angers : Valéria, Rodica, Rouzana, Florie, Inga, Corrine, Razika.

Thouars : Ani, Inga, Aleksanyan, Armine.

Nantes : Shamam, Yarie, Mélanie, Chantal.

Merci à Aurélie pour l'accueil...

Après le rituel "Café, gâteaux", nous
avons abordé le thème proposé :

" Comment se passent les temps libres "

Des propositions diverses...

Dans certaines communautés, il y a des espaces
loisirs, avec télé, babyfoot, piano, salle de jeux....

Dans une autre, un groupe s'organise, celle qui a
une idée de sortie, l'affiche pour inscription par
exemple : philatélie, sport, balade, défilé de mode.

Après avoir obtenu l'aval du responsable, l'une
d'entre elles peut servir de chauffeur.

Pour d'autres le manque de chauffeur est un frein
important pour sortir de la communauté.

Par contre, individuellement, des compagnes
ayant leur propre moyen de locomotion, proposent
leur service à des amies quand elles sortent de la
communauté, pour des loisirs, pétanque, loto, courses

Une autre communauté propose chaque lundi,
une sortie en ville pour faire des courses.

Des communautés organisent quelques sorties
dans l'année : Puy du Fou, Mt Saint Michel,
Esteville...

Des places de théâtre, cinéma, sont offertes aux
communautés.

Les temps libres sont aussi occupés par des tra-
vaux ménagers, mais aussi par la lecture, le jardina-
ge, la pêche, la musique...

Les difficultés rencontrées...

L'isolement géographique.

L'isolement des femmes seules avec ou sans
enfant et sans voiture.

Une proposition a été faite : Marquer la journée de la femme dans les communautés.

A cette occasion, cette année, les compagnes
d'une communauté, se sont retrouvées autour d'un
bon repas avec des femmes bénévoles. Bonne
initiative à renouveler.

Après ce moment de discussion, nous nous som-
mes retrouvées avec les responsables, compagnons
et amis autour de la table dressée sur la cour, pour
un bon repas froid, bien ventilé et de bonnes grilla-
des préparées par le cuisinier de la communauté.

Ensuite, ce fut la visite du site, qui est magnifi-
quement bien rangé et bien tenu.



Puis l'après midi, nous sommes allées faire la visite du Zoo de Mervent :

Situé au cœur de la forêt de Mervent, à 6 minutes de Fontenay-le-Comte, le Natur'Zoo abrite près de 300 animaux, de 60 espèces différentes, présentés dans de vastes espaces arborés.

Vous verrez les grands carnivores (lions, loups et tigres), vous pénétrerez dans la forêt des lémuriers en liberté sur 8 000 m² puis vous vous approcherez de la volière des flamants roses. Plus loin, sur un hectare, c'est la plaine africaine avec les girafes, les antilopes, les autruches...

Unique en Europe : des ours et des loups blancs évoluent dans un même espace ! Sans oublier, les pythons, les suricates, les singes... qui feront le bonheur de toute la famille, tandis que la grande aire de jeux et la mini-ferme réjouiront les plus petits.

Des nourrissages de lions, girafes et bien d'autres animations, sont organisés tout l'été par des animaliers passionnés qui vous feront découvrir la vie du zoo et de ses pensionnaires. Après l'arrivée de cinq nouvelles espèces, dont les guépards, en 2016 ; en 2017, le Natur'Zoo de Mervent accueille des petits pandas !

Après cette visite ce fut le départ, vers nos destinations réciproques.



Nous remercions Aurélie, qui nous a préparé cette magnifique journée, ainsi que son collègue responsable, merci également à tous les compagnons et amis qui ont participé à la préparation de cette belle journée.

**Prochaine rencontre
de Paroles de Femmes :
Le 29 juin aux Essarts !**

ETRANGES ETRANGERS... Un poème de Jacques PREVERT... à déguster sans modération !

Kabyles de la Chapelle et des
quais de Javel
Hommes de pays loins
Cobayes des colonies
Doux petits musiciens
Soleils adolescents de la porte
d'Italie
Boumians de la porte de Saint-
Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
Brûleurs des grandes ordures
de la ville de Paris
Ébouillanteurs des bêtes trou-
vées mortes sur pied
Au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
Embauchés débauchés
Manœuvres désœuvrés
Polacks du Marais du Temple
des Rosiers
Cordonniers de Cordoue sou-
tiers de Barcelone
Pêcheurs des Baléares ou du
cap Finistère
Rescapés de Franco

Et déportés de France et de
Navarre
Pour avoir défendu en souvenir
de la vôtre
La liberté des autres.

Esclaves noirs de Fréjus
Tirillés et parqués
Au bord d'une petite mer
Où peu vous vous baignez
Esclaves noirs de Fréjus
Qui évoquez chaque soir
Dans les locaux disciplinaires
Avec une vieille boîte à cigares
Et quelques bouts de fil de fer
Tous les échos de vos villages
Tous les oiseaux de vos forêts
Et ne venez dans la capitale
Que pour fêter au pas cadencé
La prise de la Bastille le quator-
ze juillet.

Enfants du Sénégal
Départriés expatriés et naturali-
sés.

Enfants indochinois
Jongleurs aux innocents cou-
teaux
Qui vendiez autrefois aux ter-
rasses des cafés
De jolis dragons d'or faits de
papier plié
Enfants trop tôt grandis et si
vite en allés
Qui dormez aujourd'hui de
retour au pays
Le visage dans la terre
Et des hommes incendiaires
labourant vos rizières.
On vous a renvoyé
La monnaie de vos papiers
dorés
On vous a retourné
Vos petits couteaux dans le dos.

Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
Vous êtes de sa vie
Même si mal en vivez
Même si vous en mourez.

“Ne pas accepter les femmes en communauté...”

2017, l'année des compagnes et compagnons

Les 14 et 15 décembre 2016, compagnes et compagnons ont débarqué à Paris pour les Rencontres Nationales. Organisées par et pour les compagnes et compagnons, ces rencontres ont été le signe que ces derniers sont un acteur primordial du Mouvement et ont permis des échanges fructueux sur des thèmes essentiels comme l'accueil des femmes et des familles dans les communautés, la participation des compagnes et compagnons ou encore l'interpellation politique. La parole est à **deux compagnes de notre région : Valéria (Angers) et Françoise (Les Peupins)**, et trois compagnons : Michel (Pamiers), Daniel (Cabries) et Robert (Longjumeau).

Photos ci-dessous : 1 de la Rencontre Nationale... les autres de nos Collèges Compagnes et Compagnons Pays de Loire et Poitou Charentes.

Du changement dans l'air !

Pour **Valéria, compagne à Angers**, l'envie de faire bouger les choses est palpable. *«Aujourd'hui, compagnes et compagnons sont la cheville productrice du mouvement. Demain, j'aimerais qu'ils et elles assument leur vraie place, en redevenant promoteurs d'idées nouvelles, et en s'impliquant davantage. J'ai bon espoir, car ces deux journées ont montré des réactions très positives. Ça bouge, et dans le bon sens ! Ensemble, nous sommes capables d'actualiser le mouvement et de le projeter vers l'avenir.»*

Il faut dire que les choses ont changé depuis la naissance du mouvement. **Michel, compagnon à Pamiers**, témoigne. *«Avant, on ne sortait pas d'Emmaüs. Les responsables avaient le statut des compagnons : ils touchaient pareil et vivaient avec eux. Les communautés étaient fermées, itinérantes, et exclusivement masculines. C'était ça la rue dans les années 50 !»* Pour ce militant de la première heure, le phénomène des migrations et l'évolution de la précarité ont rebattu les cartes : *«Les communautés s'ouvrent progressivement aux familles. C'est Châtellerault qui a vu naître la 1ère communauté de femmes d'Emmaüs !»*

Que faites-vous en 2017 ?

Françoise, compagne aux Peupins est devenue compagne en 2006, puis porte-parole des femmes dans les communautés. Elle prône les réunions non-mixtes au sein du mouvement. *«Avec Paroles de Femmes, on invite les compagnes à se rassembler. Nos réunions sont des moments de rencontres où tout reste confidentiel. Entre femmes, on peut se dire ce qu'on veut.»* Pour elle, la mixité est un combat de tous les jours : *«Il y a la mixité hommes / femmes, qu'on essaie de bâtir. Et il y a la mixité culturelle, historique au sein du mouvement. Dans ma communauté, les femmes ne sont pas françaises. Certaines se mélangent, viennent me parler. D'autres restent entre elles du matin au soir. Il y a des conversations incompréhensibles, et la barrière de la langue devient un obs-*

taclé. Il faut faire un effort de ce côté-là.» Alors, est-ce que ces Rencontres ont rempli ses attentes ? *«Oui. Deux compagnons m'ont demandé si j'étais prête à aller parler aux femmes de leurs communautés.»*



Valéria (Angers) et Françoise (Les Peupins)

Pour recevoir ce journal :

De Bouches à Oreilles vous intéresse ?

Pas de problème ! Contact :

Georges SOURIAU

tél 0633764931

mail : gsouriau@orange.fr

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs Peupins
79140 LE PIN

... c'est préhistorique !" Robert, compagnon à Longjumeau.

Place des femmes en communauté.

La place des femmes dans les communautés reflète l'évolution de la pauvreté en France.

Valéria se souvient de son tout premier Congrès National Emmaüs France comme si c'était hier. «C'était il y a quelques années : en sortant du Palais des Expositions, j'ai vu une personne âgée, une femme, blottie sous des sacs transparents. J'ai ressenti une onde de chocs devant ce nouveau visage de la précarité.»

Un constat partagé par **Robert, compagnon à Longjumeau**. «Ne pas accepter les femmes, c'est préhistorique.» s'emporte-t-il. Pendant les Rencontres, il sent les craintes s'exprimer. «Il y a encore des freins à leur présence, on se demande comment les intégrer, comment vivre ensemble, on organise les horaires de douche pour préserver leur intimité...» Pour Robert, ces Rencontres montrent aussi qu'Emmaüs progresse dans le bon sens. «J'espère que les «excuses bidons» de problèmes de logements disparaîtront. On peut toujours trouver des solutions. Et il y a de nombreuses femmes et de nombreux enfants qui ont besoin d'aide.»

Quel rôle pour les compagnes et compagons en 2017 ?

«On veut être au même niveau que les responsables, être considérés à notre juste place.» explique **Daniel, compagnon à Cabriès**. Cet ancien chauffeur routier solitaire s'est transformé en homo politicus avec le mouvement. «Un état des lieux a été fait au sujet de la participation des compagnes et compagons, utile pour avancer sur cette question fondamentale. Par ailleurs, la motion



Pendant la rencontre nationale...

sur les règles de vie au sein des communautés n'a pas été appliquée. On va demander à Emmaüs France de recommander que ces règles de vies soient mises en place.»

Daniel attend la synthèse des Rencontres pour «voir ce qu'on peut proposer aux assises de 2017.» Suite aux rencontres, un vrai travail est entamé entre le groupe en charge d'organiser cet événement et le Comité de Branche Communautaire pour que la parole des compagnes et compagons puisse aboutir à des actions concrètes. De son côté, Robert espère une plus grande participation des compagnes et des compagons. «J'aimerais que dans les communautés, le trépied arrive à travailler en osmose.» C'est par conviction qu'il a rejoint Emmaüs il y a 11 ans. «J'en avais marre de travailler pour du profit. Le monde du travail, c'est tout sauf du partage ! Je voulais servir à quelque chose, et Emmaüs a été le moteur de mon changement.» Elu au CBC depuis 2014, il veut que «les compagnes et compagons participent à la prise des décisions qui les concernent.» Une ambition partagée par Valéria : «Une personne seule peut faire beaucoup de choses. 4200 compagnes et compagons peuvent faire d'extraordinaires choses.»

